

T'es cramé

Toutes les musiques font saigner tes oreilles,
Tu t'endors sur un bouquin.
Des journées de long sommeil,
Comme un phare que l'on éteint.
Comme un oiseau blessé, un mois de février
Qu'on a écorché, qu'on veut oublier.
Plus de confiance, plus bas que terre,
Tu te sens nul, il n'y a rien à faire.
Plus d'appétit, aucune envie.
Comme dit ton psy :

*T'es cramé, t'es cramé,
Tu marches à côté de la vie.
T'es cramé, t'es cramé,
Une fleur fanée en bouillie.
Faut du temps, ce n'est pas un rhume.
C'est le pilori*

D'être coincé entre marteau et enclume. L'enclume...

Tu repenses à tout le stress
Le jour où ces visages,
Hypocrites comme des open-space,
T'ont mis en mode essorage.
Laisse, laisse les jouer au pistolet
Et tomber de leur petit poney.
Ouvre les yeux, leur tour viendra.
Mais repose toi.
Plus d'appétit, aucune envie.
Comme dit ton psy :

*T'es cramé, t'es cramé,
Ton âme est couverte de suie.
T'es cramé, t'es cramé,
Le cœur souillé en charpie.
Lève la tête, jette un œil dehors.
Car malgré la pluie,
Le ciel laisse toujours passer l'aurore. L'aurore...*

Avant de sombrer dans la dépression,
Est-ce que t'es pas simplement cerné par les cons ?
Telle est la question.
Allez répondez. Vas-y répondez !

*Tu souris ! Tu souris !
C'est déjà ça, crois en toi.
Tu souris ! tu souris !
Redresse toi commence par là.
Tends l'oreille. Enterre ta peine.
Est-ce que t'entends ça ?
C'est le début de la neuvième de Beethoven. Beethoven.*